



ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES

LETTRE D'INFORMATION – *Mardi 22 mai 2012*

Séance du lundi 21 mai

Agenda

Lundi 4 juin

-12h30 : réunion de la section Économie politique, statistique et finances, salle 3.

-15h : élection au fauteuil VII de la section Histoire et géographie.

-**Vincent GOSSAERT**, directeur de recherche au CNRS : « *Les pratiques religieuses actuelles du monde chinois* ».

-comité secret

-réunion de la section Morale et sociologie.

-réunion de la section Législation, droit public et jurisprudence.

Mardi 5 juin

18h : **Amartya SEN**, Prix Nobel d'économie : « *Social Choice Theory and political Reasoning* », Gde Salle des séances.

Lundi 11 juin

-15h : Élection d'un membre associé étranger au fauteuil laissé vacant par le décès de l'archiduc Otto de Habsbourg.

François GIPOULOUX, directeur de recherche au CNRS : « *Méditerranée asiatique et retour de la Chine au centre* ».

Lundi 18 juin

-15h : **Christophe JAFFRELOT**, directeur de recherche au CNRS : « *L'Inde, développement écono-mique et démocratie : quelles relations ?* ».

Lundi 25 juin

-15h : **François RAILLON**, directeur de recherche au CNRS : « *Indonésie, un archipel émergent* ».

Mercredi 27 juin

-9h30 : colloque et prix de la Fondation Olivier Lecerf, Grande salle des séances.

Lundi 2 juillet

-11h30 : réunion de la section Économie politique, statistique et finances, salle 3.

-12h30 : déjeuner des membres.

-15h : **Stéphane GRUMBACH**, directeur de recherches à l'INRIA : « *La Chine au cœur de la société de l'information* ».

-Comité secret.

Reprise des séances
le lundi 24 septembre 2012.

Après approbation du procès verbal de la séance du lundi 14 mai, **Marianne Bastid-Bruguère**, président de l'Académie, a fait procéder aux dépôts d'ouvrages.

Bertrand Collomb a présenté de Philippe d'Iribarne *L'envers du moderne, conversations avec Julien Charnay* (Paris, CNRS Éditions, 2012, 200 pages).

Raymond Boudon a présenté la 5^e édition de *La criminologie*, ouvrage de Maurice Cusson (Paris, Hachette, 2011, 155 pages).

Georges-Henri Soutou a présenté *Le front yougoslave pendant la seconde guerre mondiale* ouvrage de Frédéric Le Moal (Éditions SOTECA, 2012, 268 pages).

Le président a ensuite passé la parole à **Jean-François Billeter**, professeur émérite à l'université de Genève, correspondant de l'Académie (section Morale et sociologie), qui a fait une communication intitulée « *Le passé chinois du point de vue de la philosophie politique* ». L'orateur a proposé d'introduire dans les études chinoises la dimension de la philosophie politique. « L'effet devrait être double », a-t-il souligné : « donner vie au passé chinois en l'incluant dans le champ d'une telle réflexion – et enrichir d'autant cette réflexion. Pour cela, il suffit, dans un premier temps, de poser les questions pertinentes et de se livrer à partir d'elles à une interrogation raisonnée et soutenue, consciente de sa démarche propre. À terme, une telle entreprise pourrait avoir un effet dans l'esprit du public et, par un effet de retour, sur les études chinoises, mais aussi sur nos relations avec la Chine. Elle pourrait contribuer à préparer un renversement de la tendance actuelle, où se conjuguent le discours économique, l'amnésie qui va de pair avec lui et, comblant ce vide, une propagande indigente et indigeste sur la grandeur passée de la Chine. Elle pourrait rétablir de façon discrète ce que Paul Valéry appelait le "commerce des esprits" [...]. L'Europe et la Chine ont deux traditions historiques et politiques très différentes, mais qui ont des dimensions comparables et n'ont pas d'équivalents ailleurs. Il importe beaucoup pour l'avenir, qu'au lieu de s'opposer dans leurs discours respectifs, elles s'unissent sur le plan de la réflexion. Je sais que la montée du nationalisme chinois crée une situation qui n'est pas favorable à cette idée, mais je vois là une raison de plus de la défendre. Cela d'autant plus que les intellectuels chinois se trouvent dans une situation difficile du fait que certaines conceptions universalistes sont venues d'Occident, ce qui les rend faciles à attaquer et difficiles à défendre. C'est une tâche absolument essentielle de les aider, s'ils le veulent, à débrouiller cette difficile question, et de la débrouiller d'abord pour nous-mêmes – ce qui ne peut se faire que sur le plan de la philosophie politique. Cette réflexion commune me paraît aussi souhaitable, voire indispensable pour une autre raison. N'est-il pas évident que ni l'Europe, ni la Chine n'ont trouvé la forme dont elles ont chacune besoin ? Et n'est-il pas évident, lorsqu'on considère les déséquilibres et les dérèglements qui affectent la société mondiale actuelle, et menacent son avenir, que nous devons lui donner une forme nouvelle et qu'il est impossible de concevoir cette forme dans le cadre de disciplines isolées telles que la science politique, le droit ou l'économie ? Il me semble que la philosophie politique est irremplaçable, dans cette quête, à cause de la radicalité des questions qu'elle pose et de sa façon de prendre appui sur l'expérience historique ».

À l'issue de sa communication, **Jean-François Billeter** a répondu aux questions que lui ont posées **Chantal Delsol**, **Jean-David Levitte**, **Mireille Delmas-Marty**, **Xavier Darcos**, **Marianne Bastid-Bruguère** et **Emmanuel Le Roy Ladurie**.

Dans la presse

- **Jacques de Larosière** : « Oui, les marchés sont encore dangereux ! », dans *Le Nouvel Observateur* du jeudi 10 mai. Extrait : « Les marchés sont devenus sceptiques sur la volonté ou la possibilité pour les États de redresser leurs finances publiques. En outre, ils ont un comportement schizophrénique. Un jour, c'est le dérapage budgétaire qui est attaqué. Le lendemain, ce sont les mesures d'austérité qui empêchent le retour à la croissance. La seule réponse possible, c'est de conduire avec détermination une trajectoire crédible de retour à l'équilibre budgétaire, en ciblant les économies sur les dépenses publiques qui ne génèrent pas de croissance et en favorisant la compétitivité. Il faut également que l'Europe et ses institutions mettent en place un programme orienté vers la croissance et l'emploi. Potentiellement, les marchés sont encore dangereux. Leur simple taille, jointe à leur volatilité, leur sensibilité aux événements, aux rumeurs, à la spéculation... peuvent "emporter" un émetteur, un pays, voire un ensemble de pays, dans la tourmente et la crise systémique. Nous l'avons vu en Europe, il y a quelques mois. Mais si les marchés sont devenus menaçants, c'est en grande partie parce que, depuis plus de vingt ans, des dérives ont été non seulement tolérées, mais souvent encouragées par les pouvoirs publics : absence de discipline de changes, bas taux d'intérêt, irresponsabilité budgétaire, sous-évaluation des risques, dérèglementation motivée par la croyance implicite en la rationalité des agents économiques, faiblesse de la supervision financière, rémunérations exagérées... »

- **Thierry de Montbrial** : « François Hollande doit redonner force et consistance à la zone euro », dans *La Croix* du vendredi 11 mai. Extrait : « Tout indique que François Hollande poursuivra la construction européenne. L'enjeu, c'est l'euro. Sa survie conditionne celle de l'Union européenne. Pour intégrer les demandes de François Hollande, il faudra trouver une formule, non pas de révision du traité signé en mars dernier, mais de rédaction d'un texte complémentaire. Il faut ajouter un volet social qui ait un contenu mais qui respecte la nécessité de la consolidation fiscale. Aujourd'hui, au fond, on consolide la zone euro, ou on la détruit. On ne peut pas rester sur une ligne de crête. Il faut une bifurcation nette. C'est une question de survie. Nous vivons un moment de vérité après l'énorme vague d'élargissement des années 2000, rendu nécessaire par la chute de l'empire soviétique. Celle-ci a peut-être été trop rapide et trop massive. En tout cas, on aurait dû être plus restrictif dans l'élargissement de la zone euro. La monnaie unique, dès le traité de Maastricht, a été envisagée comme un moyen de compenser les forces centrifuges. Depuis la crise de 2008, cette vocation doit être réaffirmée par la gouvernance économique. Il faut redonner force et consistance à la zone euro. Et il faut redonner un esprit de corps à l'Union européenne, notamment en veillant au rôle de la Commission comme représentant des intérêts de l'Union.

- **Yvon Gattaz** : « Jeunes : l'emploi, l'emploi, l'emploi », dans le numéro 58 du Journal de l'Association Jeunesse et Entreprises. Extrait : « Oui, c'est obsessionnel ! À Jeunesse et Entreprises, depuis vingt-cinq ans, tous nos efforts d'information et de formation ne sont orientés que vers le but final : trouver un emploi à nos jeunes par l'insertion professionnelle, suivant notre éternel triptyque d'action IFI (Information – Formation – Insertion) toujours d'une brûlante actualité. Mais ce but trois fois proclamé n'est pas facile à atteindre dans un pays où l'offre totale reste inférieure à la demande totale. La froideur de cette statistique cache des drames pour nos jeunes à la recherche forcenée d'un premier emploi ou d'un nouvel emploi. »

En bref

- **Mireille Delmas-Marty** sera l'invitée d'honneur du colloque international « *I principi fondamentali del diritto penale fra tradizioni nazionali e prospettive sovranazionali* » qu'organiseront à Rome, le vendredi 25 mai, l'association *Silvia Sandano di studi penali e criminologici* et la Sapienza, Università di Roma. À cette occasion, elle se verra remettre le Prix international Silvia Sandano, destiné à « un juriste qui s'est particulièrement distingué par ses contributions à la défense des droits fondamentaux de la personne, aux progrès de la science pénale et à l'affirmation de la dignité de tous, sans considération de croyance, de sexe, d'appartenance ethnique, de langue, d'opinion politique, de condition économique ou sociale ».

- Le samedi 5 mai s'est tenu à la Fondation Dosne-Thiers un colloque consacré à l'histoire de la Restauration sous l'égide de la Nouvelle Société des Études sur la Restauration (NSER) et sous la présidence de **Jean-Paul Clément**, membre correspondant de l'Institut, qui a fait une communication sur Decazes, suivi par le Professeur Jean-Pierre Chaline et M. de Balanda.

- Par ailleurs, **Jean-Paul Clément** tient depuis le mois de septembre 2011 une chronique hebdomadaire sur Radio Notre-Dame consacrée aux grandes figures de la spiritualité française, de Saint François de Sales à Jean Guitton.

Groupes de travail

- Le groupe de travail que préside **François Terré** sur « la réforme du régime général des obligations » se réunira le mardi 12 juin à 9h30 dans le salon Vuillard.

- Le groupe de travail que préside **Bernard d'Espagnat** sur « l'apport de la physique contemporaine à la théorie de la connaissance » se réunira le lundi 24 septembre à 16h30 dans la salle 4.